9 janvier 2014

Femmes de science de l'Antiquité à nos jours

Marie-Christine Haton
Professeur émérite
LORIA – Université de Lorraine

Origine de cette conférence
Références bibliographiques
Éléments statistiques
Des avis de messieurs
La longue marche vers l'éducation
et l'émancipation
Et en 2013-2014 ?
Parcours de vie

Références bibliographiques

- Éric Sartori, Histoire des femmes scientifiques de l'Antiquité au XXe siècle, Plon, 2006.
- Jean-Pierre Poirier (Préface Claudie Haigneré), Histoire des femmes de science en France : Du Moyen-Age à la Révolution, Pygmalion, 2002.
- Florence Montreynaud (Préface Élisabeth Badinter), Le XXème Siècle des femmes, Nathan, 2000. Repris dans http://www.journee-de-la-femme.org/histoire-acces-pouvoir-politique-des-femmes-1.htm

Renate Tobies, Histoire des mathématiques - Femmes et mathématiques dans le monde occidental, un panorama historiographique, SMF – Gazette – 90, Octobre 2001.

- A. Rebière, Les femmes dans la science : conférence faite au cercle Saint-Simon, le 24 février 1894 (sur Gallica).
- http://ellabrest.blogs.letelegramme.com/media/02/00/1629517170.pdf
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_de_la_place_des_femmes_dans_les_sciences
- http://www4b.ac-lille.fr/~ecfg/download/livret_fe_sc_2008.pdf

D'autres références seront mentionnées au fil des pages

Réussite scolaire des filles

(données 2006)

	Filles	Garçons
Brevet	83%	76%
Poursuite en second cycle général ou technologique	75%	68%
Proportion d'élèves entrant en 1ère générale allant vers S	26%	36%
Baccalauréat toutes sections (% d'une génération)	70%	59%
Baccalauréat, taux de réussite	84%	80%
Baccalauréat général, proportion	58%	42%
Licence en 3 ans	70%	60%

La situation au CNRS fin 2006

Fin 2006 il comptait 26 078 personnes
dont 43% de femmes,
parmi lesquels 11 641 chercheurs
dont 31,5% de femmes.

La proportion de femmes est très inégale selon les disciplines :
17% des chercheurs en mathématiques,
18% en physique,
19% en sciences de l'ingénieur,
31% en chimie,
39% en sciences de la vie,
44% en sciences de l'homme et de la société.

Pour l'ensemble des disciplines,
elles étaient 38% des chargés de recherche,
22% parmi les directeurs de recherche.

Par comparaison, à l'université,
40% des maîtres de conférences,
18% des professeurs.

Un indicateur, le Prix Nobel (depuis 1901)

Nombre de femmes lauréates par date

Entre 1901 et 1925 : 4
Entre 1926 et 1950 : 8
Entre 1951 et 1975 : 3
Entre 1976 et 2000 : 15
Depuis 2001 : 14

Prix Nobel de littérature (12)

1909 : Selma Lagerlöf
1926 : Grazia Deledda
1928 : Sigrid Undset
1938 : Pearl Buck
1945 : Gabriela Mistral
1966 : Nelly Sachs
1991 : Nadine Gordimer
1993 : Toni Morrison
1996 : Wislawa Szymborska
2004 : Elfriede Jelinek
2007 : Doris Lessing
2009 : Herta Müller

Prix Nobel de la paix (15)

1905 : Bertha von Suttner
1931 : Jane Addams
1946 : Emily Greene Balch
1976 : Betty Williams
1976 : Mairead Corrigan
1979 : Mère Teresa
1982 : Alva Reimer Myrdal
1991 : Aung San Suu Kyi
1992 : Rigoberta Menchú
1997 : Jody Williams
2003 : Chirine Ebadi
2004 : Wangari Muta Maathai
2011 : Ellen Johnson Sirleaf
2011 : Leymah Gbowee
2011 : Tawakkul Karman

Prix Nobel de physique (2)

1903 : Marie Curie

1963 : Maria Goeppert-Mayer

Prix Nobel de chimie (4)

1911 : Marie Curie

1935 : Irène Joliot-Curie

1964 : Dorothy Crowfoot Hodgkin

2009 : Ada Yonath

Prix Nobel de physiologie ou médecine (10)

1947 : Gerty Theresa Cori

1977 : Rosalyn Yalow

1983 : Barbara McClintock

1986 : Rita Levi-Montalcini

1988 : Gertrude Elion

1995 : Christiane Nüsslein-Volhard

2004 : Linda B. Buck

2008 : Françoise Barré-Sinoussi

2009 : Elizabeth Blackburn

2009 : Carol Greider

Prix de la Banque royale de Suède en sciences économiques depuis 1969 (1)

2009 : Elinor Ostrom

Turing Award depuis 1966 (3)

2006 Frances Allen

2008 Barbara Liskov

2012 Shafi Goldwasser

Médaille Fields depuis 1936 (0)

Un autre indicateur, le Panthéon
(71 hommes, deux femmes)

Marie Curie
Sophie Berthelot

Et la troisième ?

Olympe de Gouges, Solitude, Louise Michel, Germaine Tillion et Simone de Beauvoir

Conférence inaugurale des mercredis de Créteil 2010-2011

conference-inaugurale-francoise-heritier.pdf

Femmes, sciences et vie professionnelle

Hypatia
Marie Curie
Lise Meitner
Marthe Gautier
Rosalind Franklin
Françoise Barré-Sinoussi
Rita Levi-Montalcini
Brigitte Senut

Et en 2013-2014 ?

Lego : Professeur C. Bodin, fin août 2013, femme biologiste

"Cette passionnée a obtenu le Prix Nobrick pour ses travaux"

Insolite : Barbie devient ingénieur informaticien (sic)

clubic.com

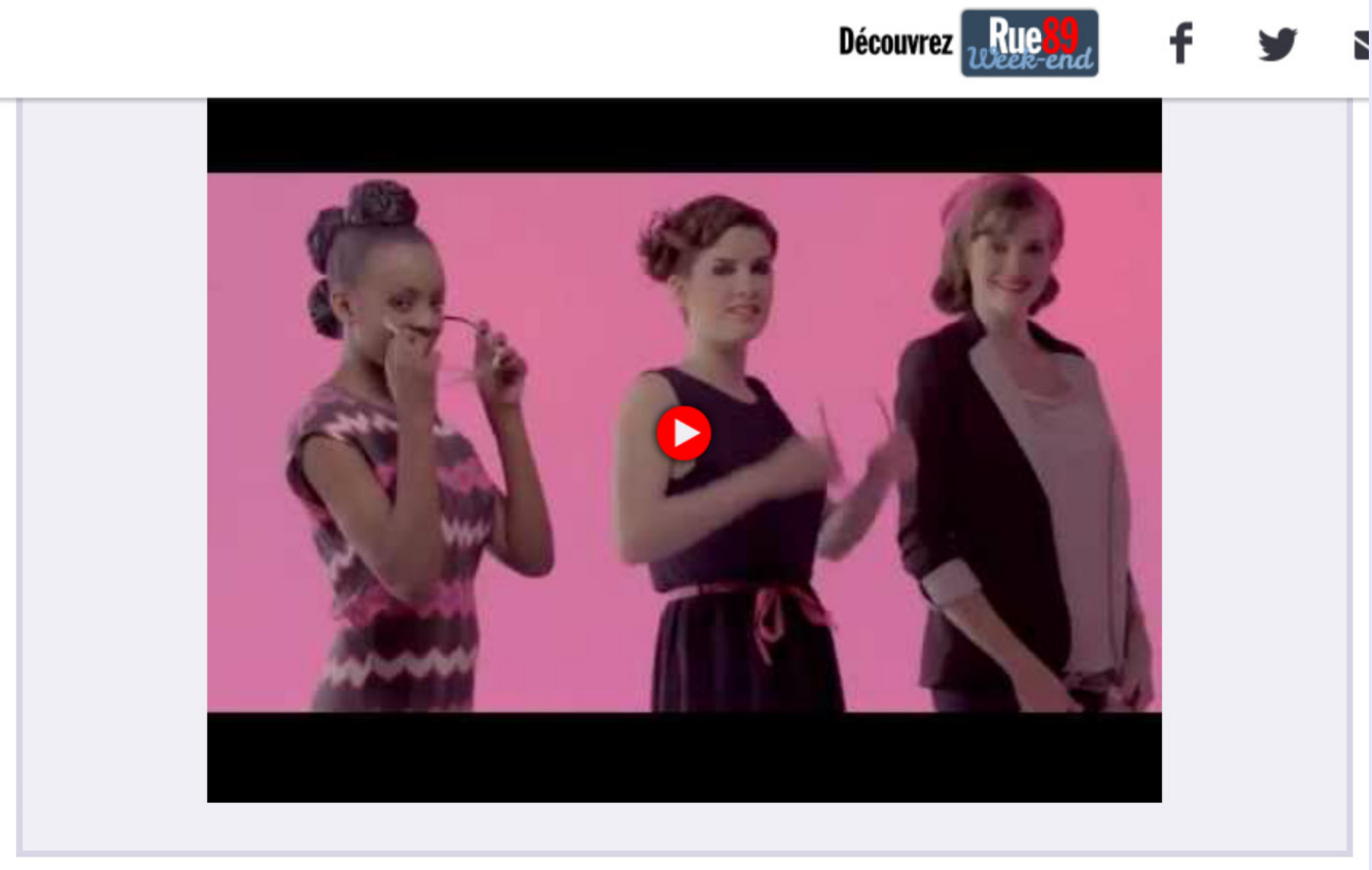
Fêtes de fin d'année 2013

Lego, Barbie et la commission européenne...

http://science-girl-thing.eu/fr

Tu veux sauver des vies?
Savoir ce qui se cache à l'autre bout de l'univers ou au fond des océans?
Tu te passionnes pour l'environnement?

Science, it's a girl thing,
la vidéo de lancement publiée sur Youtube



Le métier de tes rêves

Parcours de vie, d'abord la santé

Âge de bronze, Méryt-Ptah (vers 2700 avant J.-C.), Égypte.
Connue pour être la 1ère femme de l'histoire mentionnée comme médecin, et peut-être la 1ère femme mentionnée comme scientifique.

Son fils, grand prêtre, parle d'elle comme étant le «médecin en chef».
(Une représentation de Merit-Ptah est présente sur une tombe dans la nécropole près de la pyramide à degrés de Saqqara.)

Hygie (Ὑγιεία), à côté de son père.

Ier ou IIe avant J.C. - Metrodora, Grèce.
Sage-femme.
Connue pour son traité sur les maladies des femmes, le plus ancien traité médical écrit par une femme.

Théano (Θεανώ), Madame Pythagore, VIe avant J.C.

Selon la tradition : philosophe, mathématicienne et médecin grecque.

Elle se fit la porte-parole des femmes de Crotone qui demandaient à Pythagore «d'entretenir leurs maris du respect dû à l'épouse».

Faisait partie de l'École pythagoricienne dont elle prit la relève après la mort de son mari.

Mademoiselle Hypatie d'Alexandrie (ca 370 - 415)

Philosophe, astronome et mathématicienne grecque,
1ère femme à apporter une contribution notable au développement des Mathématiques. Un commentaire sur Diophante, *le Canon astronomique*, et sur *les Coniques* d'Apollonios de Perga.

A inventé l'astrolabe et le planisphère.

Prend la tête de l'École platonicienne à la suite de Plotin (considérée comme la dernière philosophe platonicienne du monde antique).

Malheureusement, les premiers chrétiens identifient ses idées scientifiques au paganisme. Meurt lacérée et lapidée...

Tout le travail d'Hypatie est perdu (incendie de la bibliothèque d'Alexandrie) sauf quelques titres et références à ses travaux en astronomie et mathématiques.

Un grand bond vers les XVIIe et XVIIIe siècles

Christine de Pisan (1364–1431), philosophe et poétesse française de naissance italienne. A vécu de sa plume.

Marie Cunitz (1610-1664) reprit, simplifia et recalcula les fameuses tables astronomiques de Kepler.

Marie Winckelmann Kirch (1670-1720) à l'observatoire de Berlin, découvre en 1702 une planète inconnue. Devient l'assistante de son fils...

Les salons au XVIIe (littéraires, Catherine de Rambouillet ; scientifiques, Marguerite de la Sablière).

Les salons au XVIIe – XVIIIe (cartésien, marquise de Lambert ; philosophique, Anne Louise Bénédicte de Bourbon).

XVIIIe : les cabinets de curiosités (anatomie...), et d'expériences (putréfaction).

1706-1749, Émilie du Châtelet, le travail, l'ambition et le don

http://images.math.cnrs.fr/Divine-Emilie.html (Aurélien Alvarez, 2010)

Milieu privilégié. Les Breteuil tiennent salon, reçoivent Rousseau, Voltaire, Fontenelle. A 12 ans, discute de science avec eux.

Rare curiosité intellectuelle : mathématiques, calcul, étoiles.

Instruction à la maison : latin, mathématiques, langues vivantes.

Entre Newton et Leibniz !!
Pourquoi $E = mc^2$? (The Big Questions - Physics by Michael Brooks)
Son interprétation des expériences de 'sGravesande furent déterminantes dans la formulation de l'énergie cinétique en mv^2.

Émilie ou l'ambition féminine au XVIII° siècle
(Elisabeth Badinter)

Élisabeth Badinter : «C'est l'union des contraires, le vice et la vertu comprises».

Sa plus grande passion amoureuse (mais loin d'être la seule ni la dernière) : Voltaire. Vivront à Cirey dans le château d'Émilie comme des «philosophes voluptueux».

Concurrents à propos du problème posé par l'Académie sur la nature du feu. Maupertuis obtient que les deux mémoires sont publiés.

Traduit Newton (*Philosophiae Naturalis Principia Mathematica)* et l'enrichit de commentaires. Cette traduction fait référence encore de nos jours.

Honorée en Lorraine chaque 10 septembre à Lunéville.
de Lunéville (inhumée sous une dalle noire de l'église Saint-Jacques).
Amphithéâtre de l'ESSTIN.

1758-1836, Marie-Anne Pierrette Lavoisier, aux côtés de Monsieur

Épouse (à l'âge de 13 ans) et assistante de Antoine Laurent Lavoisier pendant 22 ans.
Devient sa collaboratrice principale au laboratoire.

Apprend la chimie, le latin et l'anglais, fait des traductions, correspond avec l'Europe savante.

Tient salon à Paris et même en prison sous la Terreur...

Femme libre dans sa pensée et son expression.

1776-1831, Monsieur Leblanc était une femme

Sophie Germain étudie les mathématiques en cachette de ses parents.

Utilise le pseudonyme de M. Leblanc pour remettre à Joseph-Louis Lagrange un article dont l'originalité et la profondeur le poussent à chercher son auteur. Il la rencontre, stupéfait de découvrir une femme. Il la présente alors à la communauté scientifique qui l'apprécie pour... sa compétence et son charme.

Obtient en 1816 un prix de l'Académie des sciences pour un mémoire sur la théorie mathématique des vibrations des surfaces élastiques. Elle ne viendra pas le chercher. Admise à suivre les séances, bien que femme..

Il fallut l'insistance de Johann Carl Friedrich Gauss pour que l'Université de Göttingen lui décerne le titre de Docteur Honoris causa.

Un nombre premier de Sophie Germain est un nombre premier p tel que 2p+1 l'est aussi.

1815-1852, Ada Lovelace décrit la machine analytique de Babbage

Augusta Ada King, comtesse Lovelace, née Anna Byron.

Connue pour avoir écrit une description de la machine analytique de Charles Babbage, un ancêtre mécanique de l'ordinateur. Célèbre dans les pays anglo-saxons et en Allemagne, notamment auprès des féministes.

Considérée comme 1ère programmeuse (suites de Bernoulli).

Tous les développeurs connaissent le langage Ada nommé en son honneur.

Machine exposée au Science Museum de Londres

1818–1889, Maria Mitchell, la comète Mitchell

A 17 ans, crée sa propre école pour filles où elle va enseigner les sciences et les mathématiques.
Devient bibliothécaire, lit beaucoup, observe les étoiles.

1ère personne à observer une comète (1847), «la comète Mitchell».

En 1865, devient professeur d'astronomie au Vassar College (une première aux États-Unis) et devient la première enseignante titulaire (homme et femme compris) de la jeune Université.

Nommée également directrice de l'Observatoire de l'Université.

Se bat toute sa vie pour la parité homme-femme dans les sciences et les organisations académiques. Obtient d'être augmentée...

1837-1907, Sophie Berthelot et la vertu conjugale

Femme scientifique française.

Meurt le 18 mars 1907, quelques heures avant son mari, le chimiste et homme politique Marcellin Berthelot, qu'elle a épousé en 1861.

Elle est la première femme à avoir ses restes déposés au Panthéon (caveau XXV), avec ceux de son mari, car «les deux époux, qui s'étaient tendrement aimés, avaient demandé à ne pas être séparés dans la mort plus qu'ils ne l'avaient été dans la vie».

Cette distinction lui a été attribuée «en hommage à sa vertu conjugale».

1850–1891, Sofja Kowalewskaja, 1ère femme mathématicienne professionnelle

Mathématicienne, romancière.

1869, obtient de pouvoir suivre les cours de l'Université de Heidelberg.

Envoie à Göttingen trois thèses (sur les équations aux dérivées partielles intégrales, sur les intégrales abéliennes et sur la forme des anneaux de Saturne). L'université lui délivre en 1874 son doctorat *in absentia* avec la mention la plus élevée.

1ère femme à obtenir le titre de docteur ès mathématiques.

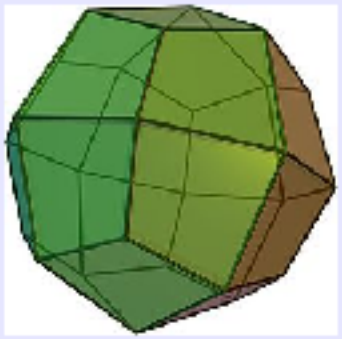
Nommée professeur à Stockholm en 1884, membre du comité de rédaction des *Acta Mathematica,* 1ère femme mathématicienne professionnelle.

1860–1940, Alicia Boole Stoot, dans la 4ème dimension

Irlandaise. S'intéresse à la représentation des sections des polytopes de dimension 4 dans un univers de dimension 3. Se lance, pour le plaisir, dans une série d'esquisses.

En 1893, elle apprend que Pieter Hendrik Schoute, mathématicien de l'université de Groningue, travaille sur le même sujet. Elle lui envoie ses travaux.

Alicia apporte sa capacité de vision dans l'espace tandis que Pieter Schoute complète son travail par la formalisation mathématique qui lui manquait.
Il l'encourage à publier deux articles, ce qu'elle fait en 1900 et 1910.
L'université de Groningue la nomme docteur Honoris causa en 1914.



1867–1934, Marie Curie, avant, avec et après Pierre

Ses recherches, influencées par la découverte de la radioactivité en 1896 par Henri Becquerel, portent sur les rayons uraniques.

Son mari se joint à elle pour étudier les rayonnements des corps radioactifs. Ensemble, ils découvrent le radium et le polonium.

Reçue première à l'agrégation de Physique en 1896.
1ère femme *nobélisée* et 1ère à obtenir deux prix Nobel :
1903 : physique avec Pierre Curie et H. Becquerel ; 1911 : chimie.

1906 : à la mort de Pierre, devient la 1ère femme professeur à la Sorbonne. Elle lui succède en fait à la chaire de physique.

1922 : 1ère élue à l'Académie de Médecine.

Inhumée au Panthéon avec Pierre en 1995.

1875-1948, Mileva Marić, l'argent du Nobel

Rencontre Albert Einstein en travaux pratiques de physique,
Devient sa première épouse (de 1903 à 1919).

Intègre l'école royale d'Agram (Zagreb) où elle a le droit de suivre les cours de physique qui, à l'époque, étaient réservés aux garçons.

1897 : études à Heidelberg sur la théorie des nombres, la mécanique analytique, les calculs différentiel et intégral, les fonctions elliptiques, la théorie de la chaleur et l'électrodynamique.

1898 : à Zurich commence une collaboration intense et productive entre Mileva Marić, Albert Einstein, Marcel Grossmann et Michele Besso. (La participation de Mileva aux travaux scientifiques de son mari fait débat depuis les années 1990.)

Albert lui remet l'argent de son prix Nobel.

1875–1963, Marie Marvingt,

Marcel Cordier et Rosalie Maggio, *Marie Marvingt, la femme d'un siècle*, Pierron, Sarreguemines, 1991, 261 p.

Dessin d'Emile Friant

Sportive, voyageuse, héroïne, conférencière, innovatrice, poétesse.

1875–1963, Marie Marvingt,
cette femme comme il n'y a pas d'homme (Marcel Cordier)

Détentrice de 17 records mondiaux. Femme la plus décorée.
Parmi les 1ères femmes titulaires du permis de conduire, à 24 ans.
Quatre brevets de pilote (ballon en 1909, avion et hydravion en 1910, hélicoptère en 1961 ainsi que celui de dirigeable).
Record du plus grand nombre de vols (900) sans le moindre accident.

1909, première femme à piloter un aérostat, l'Étoile filante, à travers la mer du Nord et la Manche. Décolla du parc de la Pépinière à Nancy.

1908, fait le même parcours que les hommes au Tour de France cycliste.

Innovations techniques : le ski métallique (désert Afrique, pour atterrissage des avions dans le sable), l'aviation sanitaire (avion-ambulance au design remarqué, des centaines de conférence).

En 1960, âgée de 85 ans, elle pilote le premier et seul hélicoptère à réaction du monde, le Djinn.

1878-1968, Lise Meitner, maintes fois distinguée... mais pas *nobélisée*

A Vienne, études de physique, chimie, mathématiques et botanique.

Thèse de doctorat. Mais ne peut prétendre, en tant que femme, à un poste d'enseignante universitaire .

Berlin. Découvreuse du protactinium et de l'isomère de l'uranium 239 – refuse de participer au «Projet Manhattan».

En 1944, Otto Hahn reçoit (seul) le prix Nobel pour la découverte (avec Lise Meitner) de la fission nucléaire induite.

Trois fois nommée pour le Nobel...
Reçut plus de vingt distinctions et fut faite docteur honoris causa de plusieurs universités.

Un cratère de Vénus, un de la Lune portent son nom, de même que l'astéroïde 6999. Et le nouvel élément de numéro atomique 109 a été baptisé « meitnerium » en 1997.

1882-1935, Amalie Noether, la maman des thésards

Fille de mathématicien. Thèse consacrée aux invariants algébriques.

Démontre que derrière chaque symétrie des lois de la nature se cache la conservation d'une certaine quantité physique, loi mieux connue sous le nom de «Théorème de Noether» – qualifié de «monument de la pensée mathématique» par Albert Einstein.

Travaux considérables relatifs à l'algèbre, la théorie des corps et des anneaux (cf. anneaux noethériens, nommés en 1954), ou les invariants différentiels…

En son honneur, un cratère de la face cachée de la Lune et l'astéroïde 7001 portent son nom

Méfions-nous du oueb... →

Son mémoire de 1921 sur la théorie des idéaux et son livre sur l'algèbre non communicative (1933) sont fondamentaux.

1883–1959, Edith Clarke et l'émergence du génie électrique

1918, embauchée au MIT (Massachusetts Institute of Technology).

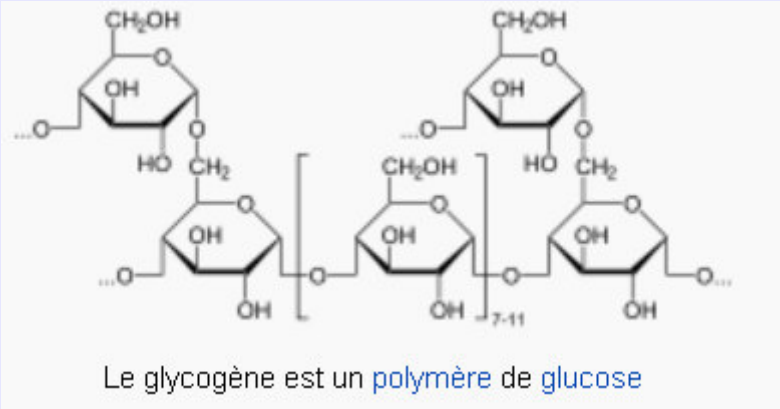
1919, obtient un Master of Science en génie électrique (electrical engineering) du MIT.

Entre à la General Electric.
Pendant ses loisirs, elle invente le Clarke calculator, dispositif qui résout des équations renfermant des fonctions hyperboliques dix fois plus vite que les méthodes de l'époque.

1926 : 1ère femme à présenter un papier at the American Institute of Electrical Engineers' annual meeting.

La 1ère femme professeur de génie électrique aux États-Unis.

1896-1957, Gerty Thérèse Cori, synthèse du glycogène, prix Nobel de médecine avec Monsieur



Le glycogène est un polymère de glucose

Née Radnitz. Études de chimie à Prague. Doctorat de médecine.

Épouse Carl Ferdinand Cori, biochimiste. En 1943, sont les premiers au monde à réussir la synthèse du glycogène en éprouvette.

Prix Nobel de Médecine en 1945 (1ère femme américaine à recevoir un prix Nobel de sciences) pour leur découverte de la transformation catalytique du glycogène (contribution fondamentale à la connaissance du métabolisme des saccharides dans le corps humain et au progrès du traitement du diabète).

1897-1956, Irène Joliot-Curie, la chimie aussi

En 1918, elle rejoint sa mère à l'Institut du Radium de Paris, où elle devient son assistante.

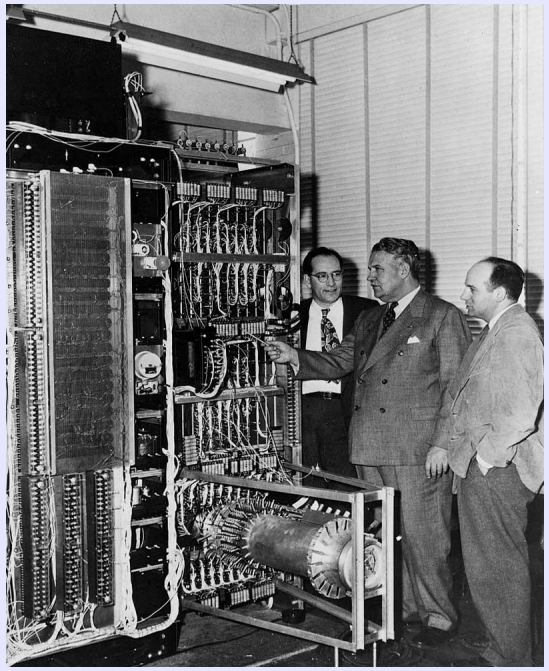
Durant cette période, elle rencontre Frédéric Joliot, lui aussi devenu l'assistant de Marie Curie (recommandé par Paul Langevin). Elle l'épouse en 1926. Ils ont deux enfants : Hélène (en 1927) et Pierre (en 1932).

1935, reçoit le prix Nobel de chimie, avec son mari Frédéric Joliot (dit Joliot-Curie), «en reconnaissance de leur synthèse de nouveaux éléments radioactifs». Un pas important vers la découverte de la fission nucléaire.

1936, est membre durant quelques mois du gouvernement du Front populaire (sous-secrétaire d'État à la Recherche scientifique). Fait ainsi partie du groupe des trois premières femmes à siéger dans un gouvernement français.

En 1937, elle devient maître de conférences, en remplacement de son mari nommé au Collège de France, puis professeur sans chaire à la Faculté des sciences de Paris.

1906-1992, Grace Hopper, pionnière de l'informatique, mère du langage COBOL



Docteur en Mathématiques et Amirale de l'Armée américaine.
Travaille pour le secteur privé, l'université et l'armée.

En 1951, elle met au point avec son équipe l'Univac, le premier calculateur à posséder une mémoire tampon, premier commercialisé aux États-Unis.

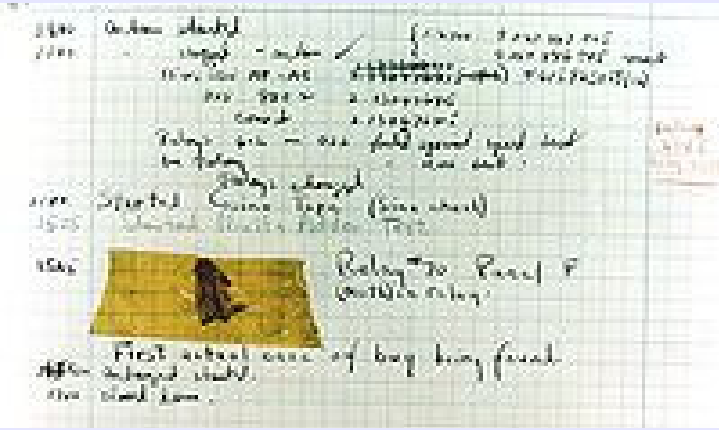
Les spécifications de COBOL ont été terminées fin 1959. Elles furent largement inspirées par le langage FLOW-MATIC inventé par Grace Hopper (et par le langage COMTRAN d'IBM, inventé par Bob Bemer).

Grace Hopper - Premier cas de bug

un papillon de nuit coincé dans le relais 70 du panneau F du "Mark II Aiken Relay Calculator" alors qu'il était testé le 9 septembre 1947.

Grace Hopper colla la mite dans le journal de laboratoire sous le titre "First actual case of bug being found" (premier cas effectif de "bug" à être trouvé).

D'où les termes « bug », « debugging », « débogage » en informatique.



1909-2012, Rita Levi-Montalcini, le Nobel à 77 ans

Neurologue italienne.

A découvert le facteur de croissance neuronal, une avancée importante dans la compréhension des cancers et de la maladie de Parkinson).

Lauréate avec Stanley Cohen du prix Nobel de médecine en 1986, à 77 ans, 45 ans après la découverte.

(Elle est, de 2007 à sa mort,la lauréate vivante la plus âgée et reste la lauréate ayant vécu le plus longtemps de tous les lauréats du prix Nobel.)

1920-1958, Rosalind Franklin, oubliée du comité Nobel

Biologiste moléculaire britannique, participe à la découverte de la structure de l'ADN.

Travaille avec R.G.W. Norrish (prix Nobel de chimie en 1967) avant de soutenir sa thèse de doctorat en 1945.

En France de 1947 à 1950 au Laboratoire central des services chimiques de l'État, où elle apprend les techniques de diffraction des rayons X.

En 1951, en poste au King's College de Londres, elle applique la diffraction des rayons X à l'étude des matériaux biologiques. Elle est la première à obtenir des clichés de la forme B de l'ADN. Montrés à son insu...

La découverte de la structure de l'ADN permet à Watson, Crick et Wilkins d'obtenir le prix Nobel de médecine en 1962.

1925, Marthe Gautier, découvreuse oubliée,

raconte :
http://www.larecherche.fr/savoirs/temoignage/decouvreuse-oubliee-trisomie-21-01-10-2009-7

LA Recherche
L'actualité des sciences

Actualités | Savoirs | Idées | Ressources | Événements

TÉMOIGNAGE

La découvreuse oubliée de la trisomie 21

témoignage - 30/09/2009 par Marthe Gautier dans **mensuel n°434** à la page 57 (1625 mots) | Gratuit

Il y a juste cinquante ans, une équipe française découvrait l'anomalie génétique à l'origine de la trisomie 21. Une avancée réalisée grâce aux travaux d'une jeune médecin étrangement oubliée : Marthe Gautier. Elle nous livre ici son témoignage.

Découvreuse en 1959 de l'anomalie génétique qui occasionne la trisomie 21.

Confie ses photos de chromosomes à Jérôme Lejeune, CR au laboratoire.
Les voit apparaître dans une communication à un séminaire de génétique à Montréal.

Son nom en second dans une publication aux CRAS...

1939 - Barbara Liskov, Turing Award en 2008

Conception et implantation de langages de programmation dits de haut niveau (supportant l'abstraction de données, ou l'implantation de programmes distribués, ou un système de base de données orienté objet).

Avec Jeannette Wing, elle développa une définition particulière du sous-typage, connue sous le nom de principe de substitution de Liskov.

Barbara Liskov a reçu en 2004 la médaille John von Neumann pour «ses contributions fondamentales aux langages de programmation, à la méthodologie de la programmation et aux systèmes distribués» et le Prix Turing en 2008.

Françoise Barré-Sinoussi, née en 1947, Nobel partagé avec son patron...

Une des quelques femmes citées par Le Point 15 août 2013
Avec Chanel, Marie Curie, Jeanne Lanvin, Marguerite Boucicaut...
(Cuisine : pas de femme)

Chercheuse française en virologie.

En 1983, elle a participé avec Jean-Claude Cherman à la découverte du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) à l'origine du sida lorsqu'elle faisait partie, à l'Institut Pasteur, de l'équipe de Luc Montagnier.

Découverte souvent mise au crédit du seul L. Montagnier.

Le 6 octobre 2008, elle est co-récipiendaire avec ce dernier du Prix Nobel de médecine pour cette découverte (Cherman absent du prix).

Inventrices...

Concours Lépine 1912

1850 : le premier lave-vaisselle mécanique est créé aux États-Unis.
1909 : la commercialisation du lave-vaisselle commence.
En 1912, Mme Labrousse, Française, gagne le concours Lépine avec son appareil à laver la vaisselle.
1932 : la lessive appropriée au lavage de la vaisselle est créée : la Calgonite.
1940 : le lave-vaisselle automatique voit le jour aux États Unis.
Années 80, le lave-vaisselle se démocratise et entre dans les foyers.

Concours Lépine 2001
Quelle est l'invention de Florence Florit ?

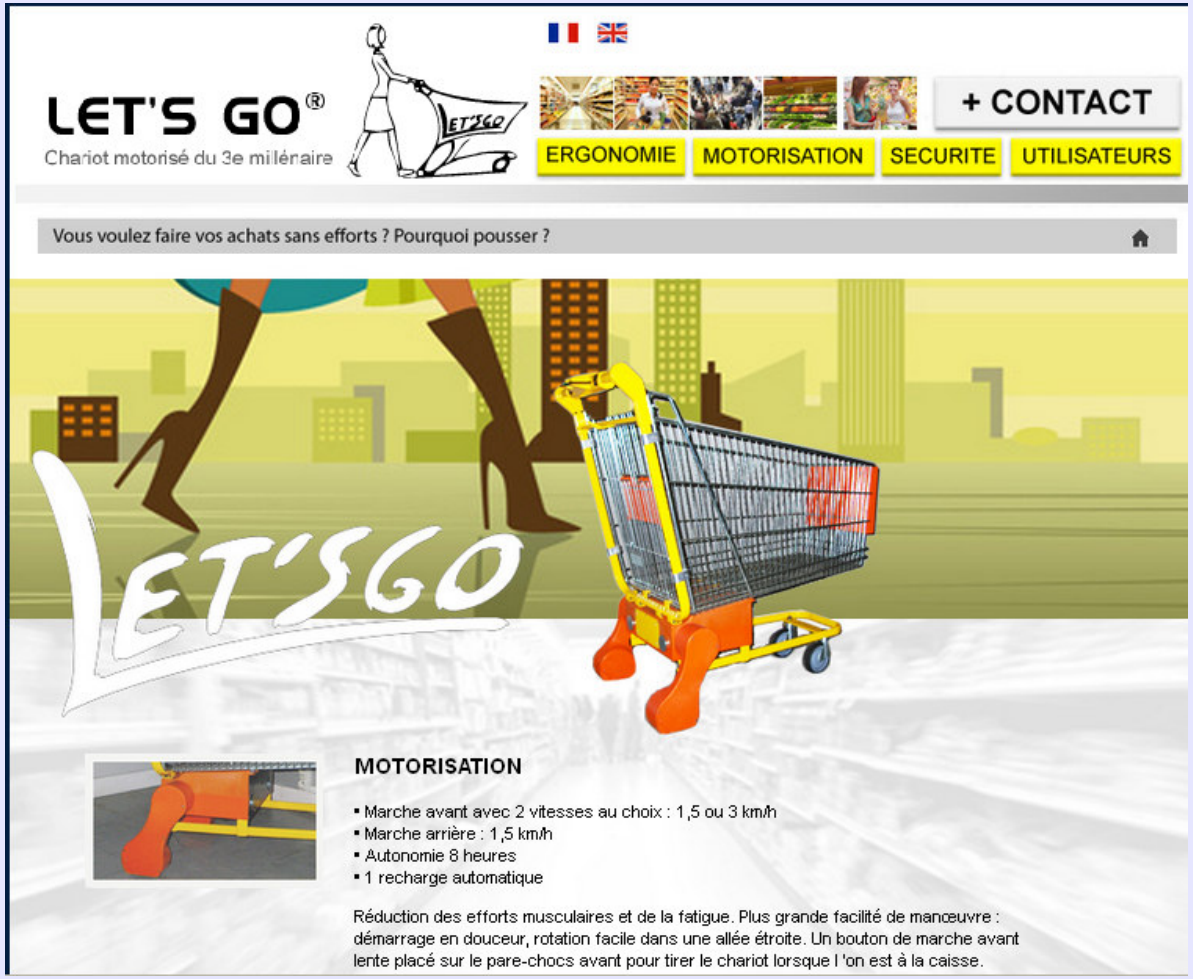
Florence Florit, 30 ans, DESS d'électronique, coiffe sur le poteau ses 398 concurrents, dont 389 hommes.

Un petit boîtier qui permet de commander à plusieurs centaines de mètres tous les appareils qui disposent d'une télécommande infrarouge, TV, chaîne hi-fi, DVD, magnétoscope (environ 600 francs).

Concours Lépine 2002

http://eure-kart.com/contact.html

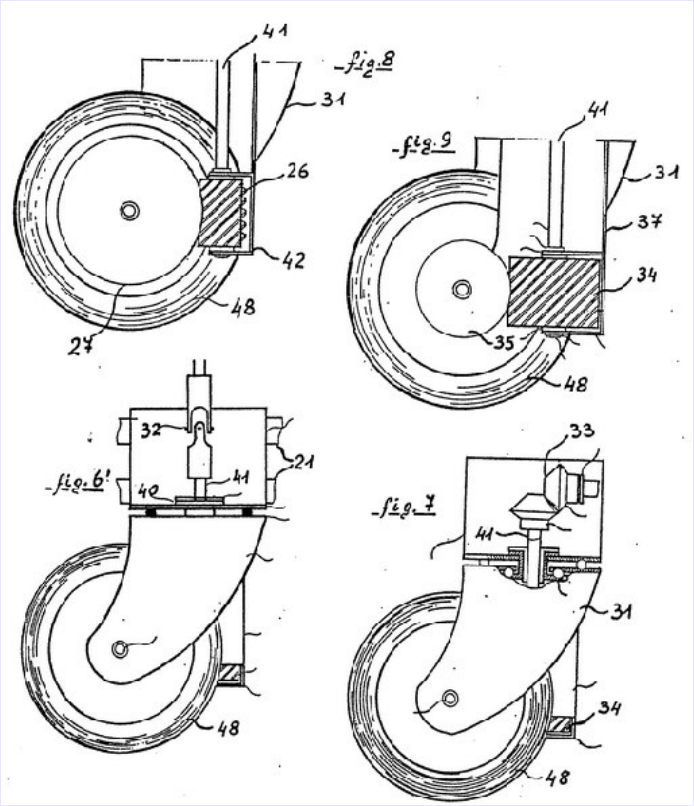
Let's Go roule déjà pour vous en région parisienne et bientôt dans votre supermarché.



Plus d'infos :

Martine Losego

mlinnova@aol.com



Concours Lépine 2009

Florence Poulet-Daumas, 47 ans, conseillère d'entreprises sur des prestations technologiques

Dans le cadre de la Foire de Paris, le célèbre concours Lépine pour sa 108ème édition a récompensé une femme. Florence Poulet-Daumas, 47 ans, a ainsi obtenu ce prix très recherché avec son invention : l'Easymetros, un plan du métro sonore qui pourrait bien changer la vie des aveugles et mal-voyants dans le métro parisien, un plan très bien conçu qui pourra en aider plus d'une.

Easymetros est un appareil malin qui va vous faciliter la vie au quotidien et permet de mieux gérer ses trajets en métro, RER ou tramway en Ile-de-France. Easymetros est l'alternative sympa et pratique aux plans de transports en commun. De la taille d'un téléphone mobile, Easymetros vous permet d'obtenir vocalement et sur écran votre itinéraire et le temps estimé du trajet. Très utile lorsque vous avez de nombreux trajets à faire dans une journée comme par exemple une virée shopping ... Il est également Bilingue français-anglais.

Souhaitons à **Florence Poulet-Daumas** le même succès que les anciens gagnants du concours Lépine que fûrent la lampe électrique de poche (1903), le stylo à bille (1919), le fer à repasser à vapeur (1921), l'aspirateur électrique (1923), ou encore les verres de contact (1948).

INFOS PRATIQUES :
Prix : 29,90 €